

NATURE La destruction de son habitat a bien failli mener à l'extinction de l'unique tortue indigène de Suisse, la cistude. Un programme de réintroduction de cette espèce aquatique rare est en œuvre actuellement.

La Suisse compte une tortue parmi ses reptiles indigènes. À protéger!

ESPÈCE EUROPÉENNE

Après six mois en léthargie à hiberner dans la vase de nos étangs, la cistude d'Europe a pointé à nouveau le bout de son museau en surface courant mars. «Bien que cela reste souvent ignoré, cette tortue aquatique fait partie de notre faune indigène, explique la biologiste Charlotte Ducotterd, qui termine actuellement son travail de doctorat consacré à cette espèce d'eau douce. Les effectifs de sa population ne s'élèvent qu'à 500 individus répartis entre la Romandie et le Tessin, dont 450 sur territoire genevois uniquement. Un programme de réintroduction a été mis en place en 1999 pour cet animal proche de l'extinction par l'Association de protection et récupération de tortues établie à Chavornay (VD). Des sites font l'objet d'études pour savoir s'ils sont propices, puis, avec l'aval de la Confédération, des cantons et des organes spécialisés, des lâchers sont effectués.»

UN GRAND BESOIN DE CHALEUR

Espèce poïkilotherme – à sang froid – contrainte de chauffer son corps aux rayons solaires pour entrer en activité, la cistude se montre essentiellement par temps chaud et ensoleillé. «Installée sur une souche flottante ou une butte terreuse, elle est une adepte obligée des bains de soleil, indique la scientifique. Parfois bien visible, elle reste néanmoins farouche et plonge à la moindre alerte. Ces périodes d'exposition lui permettent d'atteindre une température corporelle de 28 degrés, qui lui sont nécessaires pour être active, et constituent les rares opportunités de bien observer l'espèce sur le terrain. Le reste de sa vie se passe à l'abri des regards, à manger, chasser ou se reposer au fond des plans d'eau.»

RÉGIME ALIMENTAIRE VARIÉ

Vers, gastéropodes, larves ou coléoptères sont au nombre des proies de cette tortue. «Grâce aux analyses ADN, j'ai toutefois constaté avec surprise que l'espèce avait une tendance végétarienne beaucoup plus

La cistude d'Europe est une tortue aquatique qui se reconnaît à sa carapace peu bombée et au marques jaunes qui ponctuent sa peau noire. L'iris blanc ou brun-rouge désigne un mâle. Chez la femelle sa couleur est jaune. Cette tortue indigène est inscrite sur liste rouge en tant qu'espèce en danger critique



© DANIEL AUBORT

prononcée que ce que l'on croyait, précise la biologiste, dont le travail de thèse porte précisément sur le régime alimentaire du reptile. Elle se nourrit de roseau, de bourgeons de nénuphars et de potamot dont les feuilles couvrent les eaux dormantes. Son alimentation carnassière est constituée d'une petite faune aquatique, mais j'ai aussi trouvé des restes de vertébrés, oiseaux et petits rongeurs, probablement morts noyés. Ce régime charognard fait de la cistude une précieuse éboueuse des marais.»

LE TEMPS DE LA REPRODUCTION

C'est d'avril à la fin mai qu'a lieu la reproduction de celle que l'on nomme aussi tortue boueuse. «C'est une période de

confrontation et de forte agressivité entre mâles qui cherchent à s'accoupler à une partenaire, précise Charlotte Ducotterd. Après l'accouplement qui se déroule en eau peu profonde – cela évite la noyade de la femelle –, cette dernière choisit un terrain sablonneux bien exposé pour creuser un trou d'une dizaine de centimètres de profond. Elle y pond de trois à quinze œufs. Singularité de l'espèce, la température ambiante est déterminante pour le sexe des cistudes à naître durant une période donnée de l'incubation. À moins de 28 degrés, ce sont des mâles qui naîtront; au-delà des 29 degrés, des femelles.» À sa naissance, la tortue dépasse à peine la taille d'une pièce de 2 francs. Elle se reproduit à l'âge de 10 ans.

LONGÉVITÉ EXCEPTIONNELLE

La taille peu imposante de la cistude d'Europe – de 15 à 20 cm pour moins de 1 kg – ne laisse pas soupçonner qu'elle peut atteindre un grand âge. «La cistude vit soixante à septante ans dans la nature et jusqu'à cent en captivité. Une longévité qui peut laisser supposer que des populations relictuelles inconnues puissent être encore découvertes chez nous.» Tombée très tôt dans le chaudron, Charlotte Ducotterd – fille du créateur du centre Emys de Chavornay – compte bien poursuivre ce travail de préservation des tortues. Un ordre de reptiles, il est vrai, pour le moins résistant... Elles ont survécu au cataclysme ayant décimé les dinosaures.

DANIEL AUBORT

Un Repair Café villageois pour lutter contre le gaspillage

INITIATIVE VERTE Réparer plutôt que jeter, telle est la devise des Repair Cafés, ces rendez-vous où les bricoleurs réparent bénévolement les objets du quotidien. Le prochain rendez-vous aura lieu à Bossonnens (FR).

Vélos accidentés, interrupteurs de lampes cassés ou machines à coudre récalcitrantes trouveront peut-être une seconde jeunesse samedi prochain à Bossonnens. Cette commune de la Basse-Valais organise pour la deuxième année consécutive et en collaboration avec les communes voisines d'Attalens (FR) et de Granges-Veveyse (FR), un Repair Café. Une journée durant, de bons bricoleurs, voire des professionnels de la réparation ou des étudiants d'écoles des métiers, habitants du village ou des alentours, mettront gratuitement à disposition leur temps, leur savoir-faire, leur outillage. Les propriétaires d'objets défectueux bénéficieront ainsi d'une réparation gratuite. «Les objectifs d'une telle manifestation sont multiples, explique Daniel Golay, conseiller communal en charge de l'énergie, qui coordonne le projet. Il a d'abord une dimension économique: on répare plutôt que de racheter. Il a également une portée écologique: en ne jetant pas, on ne vient pas alimenter la chaîne des déchets. Enfin, un Repair Café se veut aussi un lieu de rencontre et de sociabilité, où l'on promeut l'entraide et les échanges.»



Cette année, une dizaine de réparateurs seront à disposition devant la déchetterie communale, samedi 11 mai, de 10 h à 15 h. «Chacun d'entre eux possède sa propre spécialité: l'électronique, la mécanique, la couture ou l'informatique, poursuit Daniel Golay. Ces derniers sont tous et toutes des bénévoles, ravis non seulement de rendre service, mais aussi de partager leurs connaissances.» Les réparations

ont en effet directement lieu sur place. Tout un chacun peut ainsi apprendre à réparer à son tour des objets. Présenté par la Fédération romande des consommateurs (FRC) comme une «solution efficace contre le gaspillage des ressources et l'obsolescence programmée», le Repair Café est un concept venu de France et des Pays-Bas. La FRC tient notamment à jour un agenda sur son site internet où sont répertoriés tous les Repair Cafés de Suisse romande, qui essaient ces dernières années, de Delémont à Sion. L'organisme propose également une marche à suivre pour tous ceux qui souhaiteraient mettre sur pied un tel rendez-vous. «Nous proposons régulièrement des films et conférences sur les thématiques du réchauffement climatique et des économies d'énergie aux habitants de Bossonnens. Mais l'organisation d'un Repair Café est un événement plus concret, qui va permettre de toucher un public beaucoup plus large», se réjouit Daniel Golay.

CLAIRE MULLER

+ D'INFOS www.bossonnens.ch/repaircafe/
www.frc.ch/agenda-frc/#repair